

La jeunesse

Le jeune homme est une force vierge qu'aucune spécialité ne confisque, il ne renonce à rien encore, toutes les routes l'appellent. C'est le temps de la débauche et de la sainteté, le temps de la tristesse et de la joie, de la moquerie et de l'admiration, de l'ambition et du sacrifice, de l'avidité et du renoncement.

L'enfant vivait au pays des merveilles, à l'ombre de ses parents, demi-dieux pleins de perfections. Mais voici l'adolescence, et soudain, autour de lui, se rétrécit, s'obscurcit le monde. Plus de demi-dieux: le père se change en un despote blessant, la mère n'est

qu'une pauvre femme. Non plus hors de lui, mais en lui, l'adolescent découvre l'infini il avait été un petit enfant dans le monde immense, il admire, dans un univers rétréci, son âme démesurée. Il porte en lui le feu, un feu qu'il nourrit de mille lectures et que tout excite. Certes les examens le brident, mais, enfin muni de diplômes, que fera-t-il?

Un jeune homme est une immense force inemployée, de partout, contenue, jugulée par

les hommes mûrs, les vieillards. Il aspire à dominer, et il est dominé: toutes les places sont prises, toutes les tribunes occupées. Il y a le jeu sans doute, et nous jetons à la jeunesse un ballon pour qu'elle se fatigue.

Les vieillards mènent le monde, et nous ne saurons jamais ce que serait le gouvernement de la jeunesse. Ce qui s'appelle expérience, qu'est-ce donc? Sommes-nous, par la vie, enrichis ou appauvris? La vie nous mûrira, dit-on. Avancer en âge, c'est s'enrichir d'habitudes se soumettre aux automatismes profitables, c'est connaître ses limites et s'y résigner. Qu'attendre d'un homme après cinquante ans? Nous nous intéressons par politesse et par nécessité, sauf s'il a du génie: le génie, c'est la jeunesse plus forte que le temps, la jeunesse que rien ne peut détruire.
François Mauriac(1972-1885)

<https://www.francaisfacile.com>